

Discours du président :

Chères Amies et chers Amis, chers membres de la SMV,

En règle générale un discours pour un jubilé consiste à retracer dans les grandes lignes l'historique du jubilaire, de s'arrêter ensuite sur le présent et pour conclure, de faire des projections sur le futur. Je vais toutefois faire quelques allées et venues dans le temps lors de la présentation des diverses facettes et histoire de notre association.

Pour un jubilé centenaire, l'historique est à rechercher dans les archives car bien évidemment plus aucun témoin vivant n'est là pour rapporter les débuts de l'organisme fêté.

Concernant la SMV, une plaquette éditée pour le cinquantième anniversaire retrace son premier demi-siècle d'existence. Elle a été le document le plus utile pour couvrir cette période. La suite, depuis les années septante, est encore connue de quelques-uns parmi nous. Eric Strauss, ancien président avait de son côté, créé et tenu à jour un tableau Excel qui recense les faits importants qui ont marqué ce siècle d'existence. Ce document trouve également toute son importance en pareille circonstance.

L'assemblée constitutive de notre société a eu lieu à Lausanne le 23 janvier 1918 au Café de la Banque, à la rue de Bourg. Un comité composé de MM Arragon, président, Jaton, vice-président, Roussi, secrétaire, Giroud, trésorier et Wilczek, bibliothécaire est chargé d'élaborer les statuts qui sont acceptés à l'unanimité un mois plus tard par 36 membres sur les cent que compte déjà la jeune association.

Je me suis posé la question de savoir si le premier conflit mondial, avec la période de disette qui a dû lui correspondre et qui a pu inciter les gens à rechercher les champignons comestibles était peut-être le déclic de la fondation de la SMV. En fait, c'était dans l'air du temps; l'étude des sciences naturelles avait le vent en poupe et trouvait un engouement auprès de la population. La Société Mycologique de France a vu le jour en 1884 et plus près de nous, celle de Genève en 1913. La SMV est devenue membre de la Société Mycologique de France en 1925.

Dès ses débuts, la SMV a tenu des stands de présentation de champignons à la Grenette durant les jours de marché, sur des étals autour desquels se pressaient les amateurs, les curieux et les marchands. C'est donc tout naturellement qu'elle s'est vue attribuer par la Ville de Lausanne le contrôle des marchés de champignons sur la place de la Riponne.

A la demande du Comptoir Suisse, la SMV a organisé une exposition de champignons durant cette manifestation automnale de 1920 à 1930 et elle était rétribuée pour cette activité. Cependant, les frais occasionnés, les difficultés organisationnelles et d'approvisionnement en champignons l'ont obligée à y renoncer par la suite.

La SMV a organisé des expositions en d'autres lieux en 1943 pour ses 25 ans d'existence, également en 1948, 1950 et 1951 et plus tard en 1955, 1960 et 1966. Elle a organisé une exposition pour son cinquantième anniversaire à Pully, une manifestation qui a connu un énorme succès. A cette époque la SMV comptait 226 membres cotisants. Elle organisa encore une exposition à l'Aula de l'EPFL en 1978 pour son soixantième anniversaire (une exposition qui eu un succès mitigé, où le président de l'époque mit quelques dizaines de francs de sa poche pour éviter un déficit). Enfin elle mit sur pied une dernière exposition en 1990 à Pully, conjointement avec la société locale. Cette dernière exposition a eu un succès retentissant, dû au fait qu'elle coïncidât avec une énorme poussée de champignons, qu'il y avait eu précédemment des empoisonnements à l'Amanite phalloïde et qu'elle avait eu droit, le samedi soir, à une publicité hors norme en passant au Téléjournal de la TSR.

Concernant les sorties dominicales, je signalerai, à titre anecdotique, la mémorable soirée fondue organisée le 19 mai 1945 au chalet du Ski Club de Bière, à la Correntine, pour fêter la fin du dernier conflit mondial.

Concernant les séances de détermination, la SMV les a tenues en divers endroits du chef lieu : Ce fut tout d'abord dans la librairie de l'un de ses membres, Théodore Roussy, puis à l'Hôtel de France, ensuite aux restaurants disparus de La Cloche et de La Clé, par la suite au Laboratoire cantonal des denrées alimentaires, puis au collège Saint-Roch. Suite la démolition d'une partie de ce bâtiment, elle a trouvé refuge dans un local inoccupé de la Ville, au 41 de la rue du Valentin et enfin, dès 1990, elle est accueillie par le Musée Vaudois de Botanique à Montriond.

Au fil des années, la bibliothèque de la SMV s'est étoffée et enrichie d'un nombre impressionnant d'ouvrages dont une bonne part n'a plus actuellement qu'une valeur pour les bibliophiles. L'achat de livres spécialisés se poursuit cependant, mais de tels ouvrages en français se font rares. Les mycologues progressistes se recrutent maintenant surtout dans les pays du nord et publient en anglais. La tendance moderne est aussi de privilégier le support informatique et d'abandonner le papier. On trouve donc leurs publications uniquement sur Internet et très souvent en anglais.

Concernant le matériel d'étude, un second microscope, indispensable outil du mycologue, a été acheté en 1975. Une loupe binoculaire a suivi en 1993 et c'est à cette même époque qu'elle a reçu son premier ordinateur offert par un membre. C'est sur cet appareil déjà vieillissant que J-C Renou a entrepris l'indexation des espèces de champignons décrits dans les ouvrages principaux de la SMV. Cet outil informatique est toujours actualisé et utilisé ; il compte actuellement plus de 40 000 entrées. La SMV a depuis acquis successivement deux ordinateurs portables utilisés pour les recherches d'informations sur le Net et depuis peu pour la visualisation directe sur écran des préparations de microscopie.

Grâce à Eric Strauss, depuis 1998, la SMV dispose d'un site Internet qui lui offre une visibilité sur le plan mondial. En plus d'y afficher nos activités annuelles, ce site s'enrichit année après année d'une importante collection d'images de champignons de très bonne qualité qui en font sa renommée. Il est ainsi mis en lien par de nombreuses autres sociétés réparties dans le monde entier et nous offre une vitrine de premier ordre.

De 1999 à 2016 la SMV a contribué à enrichir la base de données de la cartographie des champignons de Suisse en signalant chaque année au WSL la première apparition d'une espèce déterminée lors de nos soirées du lundi soir ou lors des courses dominicales. C'était en moyenne entre 600 et 800 données précises qui étaient transmises chaque année. Ce travail astreignant a donc été effectué par Eric durant 18 ans mais personne ne s'est présenté pour reprendre le flambeau car il exige une présence quasi obligatoire à chaque séance et surtout un temps d'enregistrement important une fois de retour à la maison. Merci Eric pour ce travail de recensement des plus utile pour la connaissance de notre biodiversité.

Concernant le présent, force est de constater que le côté étude au local est délaissé, mais que les sorties en forêt sont bien appréciées tant pour leur aspect récréatif, social que pour l'attrait des champignons, que ce soit par intérêt culinaire ou pour la culture générale des participants.

Le fait que les séances de détermination soient désertées a tout de même de quoi inquiéter car c'est par ce passage obligé que l'on parviendra à former de jeunes membres susceptibles de reprendre un jour le flambeau et maintenir un bon niveau de connaissance au sein de notre société.

En participant depuis de nombreuses années aux assemblées générales de l'Union Suisse, je constate que le problème du renouvellement des membres actifs se pose dans une majorité de sociétés de mycologie. L'étude des champignons est une science compliquée, qui demande des efforts constants et à l'heure du « tout, tout de suite », elle a de quoi rebuter.

Pour l'avenir, il est donc impératif, sous peine de déclin programmé, de trouver le moyen d'intéresser la jeune génération. Il est impératif aussi de suivre le mouvement et les changements dictés par les avancées scientifiques, que ce soit dans la manière de déterminer, où la microscopie entre de plus en plus en ligne de compte, que dans l'évolution de la nomenclature latine des champignons qui ne cesse de se modifier.

On ne pourra en effet intéresser un jeune en lui ressassant des noms d'un autre temps que le sien.

Ce serait un peu comme si en géographie on lui parlait du Congo belge, qu'on lui disait qu'à la radio on écoute Sottens ou que l'on part faire une course à l'Innovation. Il comprendra peut-être mais ne manquera pas de penser qu'il a affaire à un interlocuteur qui n'est plus dans le coup.

Le maintien d'une nomenclature à jour demande des efforts, mais rester figé sur des acquis ne permettra pas d'entrevoir un avenir avec de jeunes membres susceptibles d'être les animateurs qui nous feront suite.

Dans le futur, il est aussi envisageable que certaines sociétés mycologiques rassemblent leurs forces en fusionnant. Cela s'est déjà produit dans les montagnes neuchâtelaises où les sociétés du Locle et de la Chaux-de-Fond ne font plus qu'une avec apparemment satisfaction.

Quoiqu'il en soit et qu'il en sera, il est indispensable de garder à l'esprit que les membres d'une société de mycologie ne sont que des amateurs qui y ont adhéré pour leur plaisir, pour le côté récréatif de la recherche, de la cueillette ou de l'étude des champignons et qu'en aucun cas les diverses activités proposées ne doivent devenir une contrainte. Elles doivent rester un plaisir ; celui de « jouer aux champignons », comme aime à le dire Eric Strauss.

Je souhaite donc, malgré quelques inquiétudes pour le futur, que la SMV ait encore de belles et fructueuses années devant elle ; que les changements climatiques ne nous gratifient pas systématiquement de conditions météorologiques comparables à celles de cette année, qui furent catastrophiques pour les forêts de plaine, que l'effectif de nos membres se maintienne et se renforce du côté de l'étude en salle et que le renouvellement du comité s'effectue dans ces prochaines années de la manière la plus harmonieuse possible.

Longue vie donc à la Société Mycologique Vaudoise !!!

Rédigé 25 septembre 2018

Le président : Gilbert Bovay